



Le Seigneur en a besoin...

Dimanche des Rameaux
Bagnols-sur-Cèze, le 24 mars 2024
Marc 11, 1-11

Chers toutes et tous,

Soyez les bienvenus, vous qui partagez à distance ce temps de culte dominical. Notre montée vers Pâques touche à sa fin, mais Jésus a encore tant de choses à nous expliquer pour que nous comprenions le sens de ce qui l'attend. Alors même le plus modeste des animaux peut devenir son porte-parole...

ACCUEIL

Soyez les bienvenus en ce dimanche des Rameaux !
Recevez la grâce et la paix de la part du Dieu Père, Fils, et Saint-Esprit.

Jésus entre à Jérusalem pour célébrer la Pâque.
De la même manière, il désire aussi entrer chez nous ce matin pour nous emmener sur son chemin.
Jadis, les enfants des Hébreux l'ont accueilli en déposant des vêtements et des rameaux à ses pieds.
Ils chantaient : « Hosanna, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »
Accueillons-le à notre tour en chantant

Hosanna, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

LOUANGE

C'est notre joie, c'est notre bonheur de te louer, Père:
Ton Fils est entré à Jérusalem !
Il entre dans nos villes et nos vies; il vient à la rencontre des siens,
et rassembler autour de lui un peuple venu de toutes les nations.
C'est pourquoi, avec les croyants de tous les temps, nous
t'acclamons comme la foule qui t'accueillit :

8 Qui est ce grand roi ?

C'est le Seigneur, le puissant héros, le Seigneur, le héros des combats.

9 Portes, ouvrez-vous largement ; élevez-vous, portails éternels,
pour que le grand roi fasse son entrée !

10 Qui est donc ce grand roi ?

C'est le Seigneur de l'univers, c'est lui le roi de splendeur ! (Psaume 24)

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Marc 11

1 Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, près de Bethphagé et de Béthanie, vers le mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples
2 et leur dit : « Allez au village qui est devant vous : dès que vous y entrerez, vous trouverez un ânon attaché que personne n'a encore monté. Détachez-le et amenez-le.
3 Et si quelqu'un vous dit : "Pourquoi faites-vous cela ?" répondez : "Le Seigneur en a besoin et il le renvoie ici tout de suite." »
4 Ils sont partis et ont trouvé un ânon attaché dehors près d'une porte, dans la rue. Ils le détachent.
5 Quelques-uns de ceux qui se trouvaient là leur dirent : « Qu'avez-vous à détacher cet ânon ? »
6 Eux leur répondirent comme Jésus l'avait dit et on les laissa faire.
7 Ils amènent l'ânon à Jésus ; ils mettent sur lui leurs vêtements et Jésus s'assit dessus.
8 Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur la route et d'autres des feuillages qu'ils coupaient dans la campagne.
9 Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : « Hosanna ! Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !
10 Béni soit le règne qui vient, le règne de David notre père ! Hosanna au plus haut des cieux ! »
11 Et il entra à Jérusalem dans le temple. Après avoir tout regardé autour de lui, comme c'était déjà le soir, il sortit pour se rendre à Béthanie avec les Douze.

Chers frères et sœurs,

Cette fête des Rameaux est souvent associée à un moment joyeux. Un épisode glorieux de la vie de Jésus, un temps réjouissant de notre vie d'Église, qui réveille encore le souvenir, jadis, des enfants de l'école biblique qui entraient gaiement en agitant leurs branchages.

Le texte lui-même semble nous inviter à nous joindre à cette procession aux accents joyeux et populaires, dont Jésus serait le héros.

Peut-on imaginer à ce moment que cet événement sera suivi d'autres, plus tragiques, qui conduiront Jésus à la mort ? Comment oublier que c'est cette foule en liesse qui prononcera, quelques jours plus tard, sa condamnation ?

Chez Marc, ce récit, comme beaucoup d'autres dans son évangile, est un exemple de sobriété. Pourtant, vous l'avez entendu, plus des deux tiers de cette lecture est consacré à celui qui tient le second rôle dans l'histoire : l'âne, ou plutôt, l'ânon. Que vient-il faire dans cet épisode ?

Je vous propose de tendre l'oreille pour écouter ce qu'il a à nous dire.

Notre histoire commence par une sorte de jeu de piste. « *Allez au village qui est devant vous : dès que vous y entrerez, vous trouverez un ânon attaché que personne n'a encore monté. Détachez-le et amenez-le.* »

Et en effet, sitôt arrivés dans ce village de la banlieue de Jérusalem, les disciples trouvent ce petit âne qu'on leur prête sans discuter.

C'est donc juché sur un ânon, plutôt qu'à pied, que Jésus entre dans Jérusalem.

On le sait, l'âne n'est pas à l'époque la bête de somme idiote et bornée qu'elle évoque pour nous aujourd'hui. C'est une monture fiable et robuste pour les déplacements et le transport dans cette région désertique, car il y a encore peu de chevaux. L'âne est même considéré une monture de prestige pour les rois.

Ce qui étonne, c'est ce qu'on appelle la prescience des événements qu'a Jésus. La prescience, c'est sa faculté à connaître les événements avant qu'ils ne se produisent.

Arrivé à l'entrée de Jérusalem, il sait exactement où trouver l'animal, ce que diront ses propriétaires et ce qu'il faut répondre pour qu'ils acceptent. Déjà, il avait annoncé sa passion à ses disciples quelques jours auparavant. Il semble qu'il connaisse déjà dans le détail ce qui l'attend à Jérusalem. D'autres événements d'ailleurs nous donneront cette impression. Lorsqu'il enverra à l'avance ses disciples préparer la salle pour le repas de la Pâque, il leur décrira l'homme, portant une cruche, qu'ils sont censés croiser au détour d'une rue. Celui-ci acceptera d'emblée de les conduire vers une maison, dont le propriétaire acceptera de prêter sa salle à manger pour l'occasion. Idem lors du repas lorsqu'il sait que l'un d'eux, Judas, le trahira, ou lorsqu'il annonce à Pierre qu'il le reniera trois fois...

Vous me direz, c'est normal, c'est Jésus, le fils de Dieu. Tout comme son Père, il connaît tout de son destin. Mais si l'on regarde différemment ces événements, nous avons l'impression que Jésus a un message à faire passer, qu'il tente de nous expliquer quelque chose. C'est ce même message qu'il explicite depuis des mois et que ses disciples peinent à comprendre. Cette semaine, il joue le tout pour le tout, et, de toute évidence, il tente de communiquer dans un langage codé, un langage fait de symboles, de signes, de coïncidence.

Car c'est le moment où jamais de se rendre compte que c'est lui le Messie ! Choisir d'arriver sur un âne, c'est faire référence à la prophétie bien connue de Zacharie :

*« Tressaille d'allégresse, fille de Sion !
Pousse des acclamations, fille de Jérusalem !
Voici que ton roi s'avance vers toi ;
il est juste et victorieux, humble, monté sur un âne – sur un ânon tout jeune¹. »*

1 Zacharie 9,9

Oui, il ne le cache plus, il le proclame, il est Messie annoncé par les prophètes, le nouveau David, le sauveur d'Israël. Mais ce n'est pas par la force qu'il est venu libérer son peuple. Imaginez-le, juché sur ce petit âne, ses pieds touchant par terre, secoué par l'animal qui trotte ... Tout l'inverse d'une allure royale !

Non, Jésus figure ainsi le roi humble qu'il incarne. Un roi au service de ses sujets, comme il le montrera plus tard en lavant les pieds de ses disciples. En empruntant cet âne, en empruntant la salle où il partagera son dernier repas, il est ce roi pauvre, qui n'a rien à lui. Il est ce roi qui va se dépouiller de tout, jusque dans la mort.

Écoutez ce qu'il nous était aussi proposé de lire aujourd'hui, dans l'épître aux Philippiens :

« lui qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu.

Mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes, et, reconnu à son aspect comme un homme, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix². »

Cette entrée dans Jérusalem est l'annonce même du malentendu qui ne va cesser de croître tout au long de la semaine, lorsqu'il chassera les marchands du temple, lorsqu'il laissera la prostituée oindre d'huile ses pieds. Cette entrée dans Jérusalem inaugure le dialogue de sourds entre Jésus, les grands-prêtres et Ponce-Pilate. Il en dit long sur la versatilité de la foule qui se laissera manipuler d'un extrême à l'autre. Il anticipe la réaction des disciples qui, un à un, le lâcheront.

Par des actes étranges, par des révélations énigmatiques, Jésus dévoile sa véritable nature, et le projet que Dieu a voulu réaliser à travers lui. Et ces signes, il les posent aussi pour nous. Des signes que nous ne saurons décrypter qu'après sa mort. Sa résurrection à venir sera la clef qui nous permettra de comprendre le sens de tout cela.

Mais... attendez... Il semble que notre ânon a encore quelque chose à nous dire !

Pourquoi son propriétaire l'a-t-il prêté sans discuter ? Le Seigneur en a besoin, ont dit les disciples. Il s'est laissé convaincre bien facilement... Imaginons la scène aujourd'hui. Un homme vous demande pour emprunter votre voiture : « Le Seigneur en a besoin, mais ne crains rien, je te la rapporte tout de suite après . » Que répondrions-nous ? Qu'est-ce qui nous passe par l'esprit dans un moment pareil ?

Un mélange de crainte, de méfiance, de scepticisme ? Oui, mais d'abord, j'aimerais bien savoir pourquoi ? Suis-je en train de me faire arnaquer ? Quel gage demander en échange ? Et pourquoi ma voiture et pas celle de mon voisin ?

Pourtant, Dieu a continuellement... besoin de nous ! De nos mains, de nos paroles, de notre confiance, de notre engagement. Et il n'a pas besoin de toutes ces excuses que nous pourrions trouver pour refuser de lui rendre ce service.

Oui, tout particulièrement à l'orée de cette semaine sainte, Le Seigneur a besoin de nous, pour annoncer la Bonne Nouvelle de la Résurrection. Pour témoigner, en paroles et en actes, que Jésus-Christ est le Messie, le sauveur, le Seigneur de nos vies.

Tenons-nous prêts à le suivre dans cette longue semaine de la montée vers Pâques. Soyons attentifs à tous ces signes qu'il nous faut garder en mémoire, pour pouvoir en déchiffrer le sens, dimanche, à la lumière de la Résurrection.

Un dernier message, petit âne ? Une prière peut-être ?

C'est de notre humilité dont le Christ a besoin.

*Donne-nous, Seigneur, de garder les pieds sur terre...
et les oreilles dressées vers le ciel pour ne rien perdre de ta Parole.*

*Donne-nous, Seigneur, un dos courageux...
pour supporter les hommes les plus insupportables.*

*Donne-nous, Seigneur, d'avancer tout droit,
en méprisant les caresses flatteuses, autant que les coups de bâton.*

*Donne-nous, Seigneur, d'être sourds aux injures et à l'ingratitude...
C'est la seule surdité que nous ambitionnons.*

Ne nous donne pas d'éviter toutes sottises, car un âne fera toujours des âneries.

*Donne-nous simplement, Seigneur,
de ne jamais désespérer de ta miséricorde si gratuite
pour ces ânes si têtus que nous sommes...³*

Amen

CONFESSION DE FOI

Seigneur, tu es notre FOI. Nous voulons t'être fidèle.

Seigneur, tu es notre BERGER. Nous voulons t'appartenir.

Seigneur, tu es notre MAÎTRE. Nous voulons te servir.

Seigneur, tu es notre CHEMIN. Nous voulons te suivre.

Seigneur, tu es notre VÉRITÉ. Nous voulons te proclamer.

Seigneur, tu es notre VIE. Nous voulons vivre en toi.

Amen.

PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur,

Toi qui aimes le plus petit d'entre nous, nous pensons devant toi
à nos frères et sœurs qui vivent dans la précarité et l'incertitude,
à ceux qui ne trouvent pas de travail,
à ceux qui se débattent dans des tracasseries administratives,
aux victimes de l'injustice, des conflits armés, de l'intolérance, de
harcèlement,
à ceux qui se battent pour leur santé,
à ceux qui traversent un deuil.

Seigneur, nous te prions pour ceux qui nous sont confiés,
pour que nous soyons source de vie et d'inspiration pour eux,
comme de dignes frères et sœurs de ton Fils

Nous te les confions dans le secret de notre cœur 

Père, merci pour tout ce qu'il y a de beau dans notre vie :
pour ceux qui nous aiment,
pour la beauté de ce monde,
pour la joie qui nous habite
pour l'avenir que tu ouvres devant nous...

Unis dans une même foi en toi,
dans la même consécration à ton service,
dans la communion de l'Église Universelle,
nos cœurs élèvent vers toi la prière
que le Christ nous a confiée :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

ENVOI et BÉNÉDICTION

Nous voici, Seigneur, au seuil de cette semaine sainte qui nous rapproche davantage de toi.

C'est l'ultime étape, qui va nous faire découvrir ce que tu entendais quand tu as dit: « qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ».

Comme ceux qui t'ont acclamé avec joie quand tu es entré en Jérusalem;
que nos cœurs te reçoivent et t'acclament avec ferveur et joie!

Apprends-nous à reconnaître ces forces que tu rends disponibles dans notre vie: force de l'humilité, force du service, force de la vérité
Donne-nous la simplicité du cœur.
Toi qui, mieux que nous-mêmes,
sais lire ce qui se tient au creux de nos attentes et de nos espoirs,
viens remplir de ta présence et de ton amour tous les instants de notre vie,
tous les moments de cette semaine qui vient.

**Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix,
en tout temps, de toute manière.
Qu'il soit et demeure avec vous tous.**

Amen

🎵 **Hosanna au plus haut des cieux !**

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des Cieux (bis)
Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des Cieux (bis)
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des Cieux (bis)

Pasteure Laurence Guitton